

Toute indisposition causée par ces quelques capsules préventives serait négligeable par rapport à la réaction publique devant la dose massive de remèdes que nécessiterait l'inaction.

C'est en fait ce changement fondamental dans la réaction politique rationnelle aux problèmes courants qui devrait nous donner à tous espoir dans l'avenir. Parce que l'impératif politique d'agir plus tôt que plus tard, ou plus tard que jamais, n'est pas unique au Canada. Il est fonction du rythme du changement.

Il me semble que les politiciens d'aujourd'hui ne sont pas vraiment différents de leurs prédécesseurs. Il est toujours aussi tentant de remettre à plus tard les décisions difficiles et de ne s'inquiéter du futur que quand il devient le présent. Mais dans ce monde câblé, nous politiciens modernes devons affronter une réalité fort incommodante - c'est que le futur s'en vient maintenant beaucoup plus vite. Si ce n'est pas le monde de Thomas Hobbes, c'est certainement le monde du choix d'Hobson - un monde dans lequel la mesure qu'il est responsable de prendre devient par nécessité l'impératif politique. Et j'ai encore suffisamment confiance dans le réflexe d'auto-préservation des politiciens du monde pour croire que des actions impopulaires seront donc prises pour atténuer les déséquilibres avant qu'ils ne nous submergent.

Au cours des prochains jours, vous discuterez de diverses réformes de politique qui pourraient corriger les déséquilibres existants. Certaines des discussions se concentreront sur des réformes institutionnelles très ambitieuses. À titre de praticien de la politique, je vous mentionnerai deux séries de négociations très réelles et très actuelles qui sont menées au sein d'institutions existantes et dont les résultats sont au centre des perspectives globales pour les années 90, dont le succès dépend entièrement de la realpolitik - et non de la théorie politique.

La première est la négociation sur le budget qui est actuellement menée à Washington entre le Congrès et l'Administration Bush. Et la deuxième est la grande négociation commerciale multilatérale du Cycle d'Uruguay.

Comme nous le savons tous, la politique budgétaire américaine est au coeur des déséquilibres globaux actuels.

Pour ma part, je ne peux tout simplement pas croire que les dirigeants américains permettront que leur impasse budgétaire se poursuive après cet été.